



Les amateurs sont les héros du Paris-Dakar

des gens, des passions

101

par Cathy Vercauteren

L'ESPRIT AVENTURIER, ELLE RÊVAIT DE VOYAGER. LUI, COMPÉTITEUR DANS L'ÂME, ASPIRAIT À COLLECTIONNER DES VICTOIRES. HABITUÉS DE CRANS-MONTANA, ANDREA MAYER ET STÉPHANE PETERHANSEL PARTAGENT LA PASSION DES SPORTS MÉCANIQUES.

Pour traverser des déserts, il faut de l'expérience. Raison pour laquelle Andrea a commencé à participer à des rallyes. «A 19 ans, j'ai traversé le continent africain à moto. Mon rêve était aussi de parcourir le monde à moto. Participer à des rallyes était une opportunité de m'entraîner. Plus tard seulement, j'ai commencé à m'inscrire à des rallyes dans le but d'obtenir des résultats.» Son premier rallye fut celui du Maroc en 1993 et son premier Paris-Dakar, elle le réalise en 1996, comme pilote amateur. «Une course très dure. Je roulais beaucoup la nuit, je ne voyais pas grand-chose, je tombais, je terminais une étape et, à minuit, pour gagner du temps, je réparais ma moto. Je mangeais peu, parfois pas, préférant dormir avant d'entamer la prochaine étape du jour. Parfois j'arrivais au bivouac quand le 1^{er} participant partait pour la prochaine étape. J'ai perdu 7 kilos en quinze jours!» Cette année-là, 200 pilotes motos, professionnels et amateurs étaient au départ, 50 seulement ont terminé la course. Andrea arrive 45^e. «Les vrais héros du Dakar sont les amateurs à moto, pour qui finir cette course est un exploit. Ils ne bénéficient d'aucune assistance durant la course, reconnaît Stéphane. «Les professionnels, contrairement aux amateurs, sont engagés par une écurie, ils ont des moyens financiers et se préparent durant des

To go across a desert, you need experience. This is why Andrea began taking part in some rallies. "When I was 19, I went across the African continent on a motorbike. I also dreamt of going around the world on a motorbike. Doing rallies was a way of training. It was only later that I began taking part in rallies with the aim of getting good results." Her first rally was one in Morocco in 1993 and her first Paris-Dakar was in 1996, as an amateur rider. "A very hard race. I rode a lot at night, I couldn't see much, I fell off, I finished one stage and then at midnight, to save time, I repaired my bike. I ate very little, sometimes not at all, as I preferred to sleep before setting off on the next stage for the day. Sometimes, I got to the bivouac just as the 1st competitor was leaving for the next stage. I lost 7 kilos in fifteen days!" That year, 200 motorbike riders, both professional and amateur, were at the start, only 50 finished the race. Andrea arrived 45th. "The true Dakar heroes are the motorbike amateurs for whom finishing this race is an exploit. They don't have any assistance during the race, Stéphane admits. The professionals, as opposed to the amateurs, are taken on by a stable, they have financial backing and get ready for this race for months", he adds. That same year, Stéphane, who since 1988 has been

mois à cette course», ajoute-t-il. Cette même année, Stéphane, qui, depuis 1988, a participé aux éditions du Dakar d'emblée en tant que professionnel, abandonne volontairement la course. En raison d'un problème d'essence qui lui fait perdre 4 heures, il ne peut plus se battre pour la victoire. Andrea et Stéphane n'ont pas les mêmes objectifs. Elle, de terminer, lui de gagner. C'est en 1998 qu'Andrea participe à moto au Paris-Dakar en tant que pilote professionnelle. Pour BMW. Elle est parmi les premières femmes à être engagées par une écurie. La suite? Elle participera à de nombreux rallyes, dont 9 Paris-Dakar. Sur 38 rallyes, Andrea en gagnera 34 en catégorie féminine. Sur certaines courses, elle sera la seule femme à partir, c'est dire la difficulté des parcours! Parmi ses plus belles performances? La 5^e place obtenue en voiture, toutes catégories confondues, lors du Paris-Dakar de 2004. Andrea et Stéphane se croisent régulièrement lors de rallyes mais ne se connaissent pas. C'est réellement en 2003 qu'ils se rencontrent. Cette année-là, elle est engagée comme pilote professionnelle par Mitsubishi, dans la même équipe que Stéphane. Aujourd'hui, Andrea est en stand by mais ce ne sont pas les projets qui manquent. Quant à Stéphane, «J'aimerais gagner encore une dixième fois le Dakar. Cette course pour moi c'est presque l'objectif d'une vie, c'était le 21^e Dakar que je faisais cette année...» Une envie commune? Andrea aimerait sillonner le monde à moto, balluchon à l'épaule avec Stéphane... A bon entendeur...



taking part in the Dakar as a professional from the start, abandoned the race of his own free will. This was due to a problem with petrol that cost him 4 hours. He could no longer compete for victory. Andrea and Stéphane do not have the same objectives. Hers is to finish, his is to win. It was in 1998 that Andrea took part in the Paris-Dakar on a motorbike as a professional rider. For BMW. She is one of the first women to be taken on by a stable. What followed? She took part in numerous rallies, among which were 9 Paris-Dakars. Out of 38 rallies, Andrea won 34 in the women's category.

In some of the races, she would be the only woman, which just shows how difficult the courses can be! Among her best performances? The 5th place she obtained in a car, all categories taken into account, during the 2004 Paris-Dakar.

Andrea's and Stéphane's paths crossed regularly during the rallies but they did not know each other. It was actually in 2003 that they met. That year she was taken on by Mitsubishi as a professional driver in the same team as Stéphane.

Today, Andrea is on stand-by, but projects are not lacking. As for Stéphane, "I'd like to win the Dakar another ten times. This race is practically the aim of a lifetime for me; it was the 21st Dakar that I was doing this year..."

A longing they both have in common? Andrea would like to wander the world on a motorbike, her bag on her shoulder with Stéphane...

Andrea Mayer, lors de son dernier Dakar en 2002, a terminé première de la catégorie féminine.

© Alschner

